

## ÉDITORIAL

---

Dufour Barbara<sup>1</sup>



*Dans un récent éditorial de la Revue, j'évoquais brièvement l'épizootie de peste porcine africaine qui sévit maintenant aux portes de la France (Allemagne) et celles récurrentes d'influenza aviaire hautement pathogène qui ont cruellement impacté notre pays aux cours des récentes années, nous rappelant que les grandes maladies infectieuses ignoraient les frontières et n'avaient rien perdu de leur importance dans le paysage sanitaire. C'était sans compter sur la pandémie de COVID-19 qui nous a tous affectés lourdement et qui nous a conduits, compte tenu des mesures de gestion imposées et notamment des différents confinements, à supprimer les Journées scientifiques de l'AEEMA de 2020. Nous avons, je vous le rappelle, fait de 2020 pour l'AEEMA une année « blanche » et ce n'est donc qu'en 2021 que vous avons tenu de nouvelles Journées scientifiques, mais en distanciel, là encore pour respecter au mieux les mesures de gestion de la crise sanitaire COVID-19.*

*Pendant la crise de la COVID-19 et l'année « blanche » de l'AEEMA, nous ne sommes pas restés inactifs bien sûr. Cette crise a mis en lumière l'importance de la communication à distance, et nous en avons profité pour mettre à jour et donner un style plus moderne et plus convivial à notre site de l'AEEMA. Nous avons également développé sur ce site, une rubrique sur les animaux et la COVID-19 régulièrement mise à jour grâce à Thierry Chillaud, Bernard Toma et Gilles Hattenberger que je remercie pour la constance de leurs efforts.*

*Je suis aujourd'hui particulièrement heureuse de pouvoir vous inviter à prendre connaissance de la partie « Communications libres » des Journées 2020, qui comme d'habitude, aborde des thèmes très variés, allant d'un article sur les morsures par les chiens et les chats en France, jusqu'à la surveillance des équidés par le RESPE, en passant par l'évaluation de la séroprévalence de l'hépatite E chez les bovins au Burkina-Faso, l'évaluation de la surveillance de la fièvre charbonneuse toujours au Burkina-Faso, la classification des pâtures en fonction du risque de contact des animaux, les analyses de suspicions cliniques de FCO en France en 2018-2019 et les réactions non spécifiques aux tests de dépistage ante mortem de la tuberculose bovine dans un centre de bovins reproducteurs.*

*Deux articles d'épidémiologie soumis à la revue paraissent également dans ce numéro : l'un porte sur les conséquences de l'épizootie de peste porcine africaine en Asie du Sud-ouest et l'autre sur l'évaluation de la collaboration de la surveillance des salmonelles en France.*

*Enfin, quelques informations viennent compléter ce numéro très riche et diversifié : un article sur l'évolution récente de la réglementation sanitaire française en lien avec la mise en application de la loi de santé animale européenne (LSA) ; un autre, sur la réceptivité et la sensibilité des animaux au virus responsable de la COVID-19 ; et un troisième qui présente la première partie des articles publiés sur le SARS-COV-2 au sein des coronavirus. Les rapports moraux et les comptes des deux Assemblées générales tenues en 2019 et 2020 figurent également dans ce numéro, ainsi que les photos des deux dernières sessions du Master 2 SEMHA.*

*Je remercie une nouvelle fois le rédacteur en chef : Bernard Toma ainsi que Christiane Mary de Bock. C'est grâce à eux que vous prendrez, j'en suis sûre, beaucoup de plaisir à la lecture de ce numéro dense et riche.*

*Mes remerciements vont également, à nos généreux contributeurs dont les logos figurent en quatrième page de couverture et dont le soutien facilite la parution de notre revue.*

*Excellente lecture*



---

<sup>1</sup> Présidente de l'AEEMA